



HAL
open science

L'enseignement de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

Pauline Woisselin

► **To cite this version:**

Pauline Woisselin. L'enseignement de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2. Education. 2012. dumas-00735220

HAL Id: dumas-00735220

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00735220>

Submitted on 25 Sep 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Tables des matières

Introduction.....	1
I. L'enseignement de l'Histoire des arts.....	3
A. La différence entre l'Histoire de l'art et l'Histoire des arts.....	3
1. Définition.....	3
2. L'enseignement de l'histoire de l'art et de l'histoire des arts.....	4
B. Historique de l'Éducation artistique et culturelle.....	5
1. La période d'André Malraux à Jack Lang.....	5
2. A partir du rapport Joutard.....	7
C. Les programmes.....	8
1. L'histoire des arts à l'école primaire.....	8
2. L'histoire des arts aux cycles 1 et 2.....	10
II. Comment enseigner les notions de l'histoire des arts ?.....	12
A. Comment utiliser les œuvres d'art ?.....	13
1. La rencontre avec les œuvres.....	13
2. La transdisciplinarité.....	15
3. Les entrées.....	15
B. Les moyens de mise en œuvre.....	16
1. L'intérêt de l'histoire des arts dès la maternelle.....	16
2. Quelques ressources.....	17
a. Les activités.....	17
b. Les jeux.....	18
C. Les outils.....	18
1. Le cahier d'histoire des art.....	19
2. Les sites de ressources.....	20
III. Mise en pratique.....	21
A. Mon projet personnel.....	21
1. Séance 1 : Séance de tri.....	21
a. Description.....	21
b. Analyse.....	23
2. Séance 2.....	24
a. Jeux d'art.....	24
b. Activité TICE.....	26
3. Séance 3 : Le pointillisme.....	27
B. Spectacle vivant.....	28
1. Histoire du cirque.....	29
2. Les arts du cirque.....	30
C. Autres projets.....	30
1. Visite de musée.....	31
2. Les jeux d'art.....	31
3. « A la manière de ...».....	32
Conclusion.....	33
Annexe	
Bibliographie	

Introduction

Tout d'abord, le thème de l'Histoire des arts m'intéresse du fait que j'ai déjà étudiée cette matière par deux fois dans ma vie. En premier lieu, à l'école des Beaux Arts de Calais, où j'ai découvert différents procédés et techniques artistiques. Puis, lors de ma licence d'Histoire, j'ai pris une option Histoire des arts, où j'ai étudié les arts de l'espace, en particulier l'architecture de l'Antiquité jusqu'à l'époque gothique. Ensuite, étant une discipline récente dans le système éducatif, il me semble intéressant d'étudier les procédés d'enseignement de cette matière. En effet, l'Histoire des arts met en relation tous les arts dans un cadre chronologique. Cette matière s'articule sur les cinq périodes historiques du programme d'histoire et prend en compte les six grands domaines artistiques suivants : les arts de l'espace, les arts du langage, les arts du quotidien, les arts du son, les arts du spectacle vivant et les arts du visuel. Ainsi, je pense qu'il est important d'étudier les capacités didactiques et les liaisons interdisciplinaires de cette discipline. Enfin, je m'intéresse beaucoup à l'enseignement des cycles des apprentissages premiers et fondamentaux. Mais l'histoire des arts est une discipline programmée au cycle 3, en liaison avec le programme d'histoire. Donc ma problématique est tournée sur comment enseigner l'histoire des arts aux cycles 1 et 2 ? Dans un premier temps, je définirais l'enseignement de l'histoire des arts à travers l'histoire et les programmes, dans un deuxième temps, je développerais les différentes possibilités didactique de cette discipline et enfin dans un dernier temps, j'expliquerais les différentes pratiques réalisées et observées.

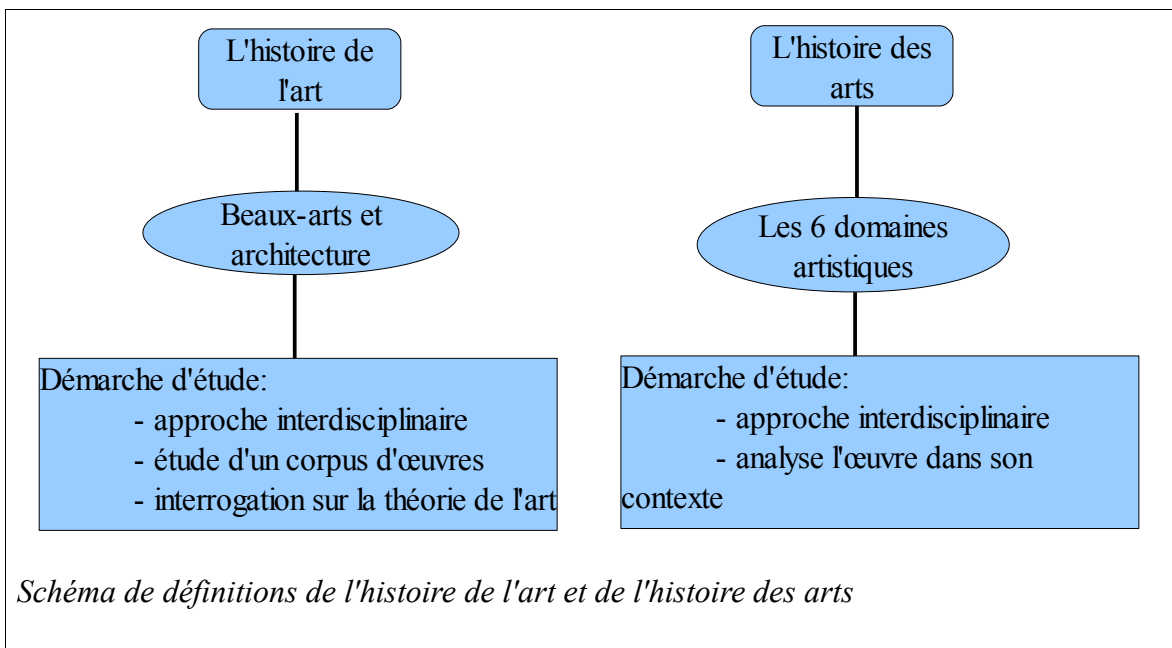
I. L'enseignement de l'Histoire des arts

A. La différence entre l'Histoire de l'art et l'Histoire des arts

1. Définition

L'histoire de l'art, qui se déroule dans les universités, se limite à l'étude des œuvres en lien avec les disciplines des beaux-arts et de l'architecture. Il permet d'étudier l'histoire des œuvres, en analysant leurs contextes de création, qu'ils soient culturels, économiques, sociaux, religieux ou politiques. Les acquis sont validés par un diplôme d'études supérieures. Ainsi l'Histoire de l'art reste une question de spécialistes.

L'histoire des arts se fonde, au sein de l'école obligatoire, sur une approche sensible des œuvres. Celles-ci sont travaillées à partir de leurs formes, leurs techniques, leurs significations et leurs usages, dans un aspect historique et culturel, et dans une réflexion esthétique. Les connaissances et les compétences sont évaluées au cours de la scolarité des élèves et participent à la maîtrise du socle commun.



L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

2. L'enseignement de l'histoire de l'art et de l'histoire des arts

L'enseignement de l'histoire de l'art se déroule principalement dans des écoles d'études supérieures, spécialisées dans la culture artistique. L'histoire de l'art est valorisé avec le développement de l'archéologie, des bibliothèques et des musées publics au XVIIIe et au XIXe siècles. Cette discipline se centre sur l'étude des collections d'objets et d'œuvres, constituées au cours des siècles.

En 2008, la création d'un enseignement de l'histoire des arts à l'école, au collège et au lycée a permis d'introduire une éducation culturelle tout au long de la scolarité des élèves. Cette discipline repose sur une approche pluridisciplinaire et transversale des œuvres, sans se centrer sur une pratique artistique. L'histoire des arts est un savoir culturel qui se base sur les disciplines humanistes (matières artistiques, français, histoire-géographie-éducation civique, langues, philosophie) mais aussi sur les disciplines scientifiques, techniques et sportives.

B. Historique de l'Éducation artistique et culturelle

1. La période d'André Malraux à Jack Lang

En 1959, le général De Gaulle et André Malraux décident de créer le nouveau ministère des Affaires Culturelles, conçu à partir des affaires et des missions de l'Éducation Nationale. André Malraux, nouveau ministre des Affaires Culturelles, considère que la culture et l'enseignement sont deux domaines différents et doivent être séparés. Ainsi la rupture se crée entre les deux ministères.

Jusqu'en 1968, n'existeront dans les programmes que les deux heures obligatoires de musique et de dessin. Cette année marque un tournant avec le colloque d'Amiens qui

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

défend l'idée d'un accès à l'art dans l'enseignement. Les premiers actes d'ouverture se mettent en place avec, en 1969, l'institution du Tiers Temps Pédagogique dans les écoles élémentaires, consacré aux disciplines d'éveil et à l'éducation physique et, en 1975, la loi Haby instaure un équilibre entre les disciplines intellectuelles et artistiques et l'éducation. Mais ces actions restent encore peu développées.

En 1977, René Haby confie à Jean-Claude Luc une mission de développement de l'action culturelle à l'école, cette mission va essentiellement travailler sur l'enseignement secondaire. Cette réforme est alors conduite par le seul ministère de l'Éducation nationale. Il faut préciser qu'à l'époque le ministère de la Culture est dépourvu de directions régionales des affaires culturelles sur le terrain.

En 1981, François Mitterand est élu président et a pour projet une loi pour le développement de l'éducation artistique à l'école. Le décret du 10 mai 1982 définit la politique du ministère Lang : «Le ministère chargé de la culture a pour mission de permettre à tous les Français de cultiver leur capacité d'inventer et de créer, d'exprimer librement leurs talents et de recevoir la formation artistique de leur choix ».

Jack Lang, ministre de la Culture, va entreprendre ce projet avec Alain Savary, ministre de l'Éducation Nationale. Le 25 avril 1983, les deux ministres signent un protocole d'accord, conçu par Claude Mollard, chargé de mission auprès du ministre pour les arts et la culture, qui vise à encourager la rencontre entre établissements scolaires et institutions culturelles, en donnant notamment aux artistes un droit d'entrée à l'école. En complément, des actions de formation sont prévues pour les personnels de l'Éducation nationale, qui ont besoin d'élargir leur horizon culturel (il est question de « développer les pratiques culturelles des enseignants dans tous les domaines »), et pour les personnels « du secteur culturel », qu'on veut préparer à « développer leur activité en direction de publics de jeunes, d'élèves et d'étudiants et de favoriser l'intervention en milieu scolaire d'intervenants extérieurs ayant l'expérience de la pratique culturelle ». Le protocole est encadré par deux créations : en 1982, les Classes du Patrimoine et, en 1984, les Ateliers de Pratique Artistique (existant

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

aussi bien dans le primaire que dans le secondaire, les ateliers de pratique artistique touchent les disciplines les plus variées. Conduits par des enseignants, ils associent le plus souvent des intervenants extérieurs).

Ainsi la rupture née de la création du ministère de la Culture commence à se combler. Mais le souci d'ouverture du nouveau ministre de la Culture a des limites. On propose aux élèves de nouvelles pratiques culturelles, qui sortent de la pratique seule des « arts plastiques et de la musique », sans pourtant les laisser entrer dans l'école.

Malgré tout, ces innovations de l'enseignement artistique sont incompatibles avec un enseignement de l'histoire des arts car elles sont élaborées autour d'une pratique et d'une ouverture au champ artistique contemporain.

Une étape essentielle est franchie avec la publication du rapport de la commission présidée par Pierre Bourdieu et François Gros. Dans ce rapport, est affirmée la nécessité que « l'enseignement soit capable d'initier aussi bien à l'art ou à la littérature qu'à la réflexion esthétique ou logique sur ces objets ». Ainsi émerge l'idée d'un enseignement théorique de l'art qui passe par une initiation à la pratique d'un ou plusieurs arts, mais aussi par une réflexion sur les œuvres.

2. A partir du rapport Joutard

La loi Léotard de 1988, relative aux enseignements artistiques, permettra d'officialiser pour la première fois le principe de participation des professionnels de la culture à ces enseignements à l'intérieur du système éducatif.

Suite aux travaux menés depuis 1982 et du rapport Bourdieu-Gros, le recteur Philippe Joutard publie en 1989 son *Rapport de la mission de réflexion sur l'enseignement de l'histoire, de la géographie et des sciences sociales* dans lequel il fait un constat sur

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

l'enseignement de l'histoire des arts et surtout le défini : « Cette nouvelle approche de l'enseignement de l'histoire des arts se donne pour champ le réseau des objets, des activités artistiques, des pratiques sociales et des institutions... Le pluriel signifie qu'on sortira largement de la monoculture jusqu'à présent induite par l'autorité envahissante de la peinture et des Beaux-arts pour étendre l'intérêt aux arts de l'objet (technique, décoration) et de l'espace aménagé (architecture, urbanisme, jardin). Le nouvel enseignement, attentif aux conditions de la production (techniques, matérielles, organisation sociale), n'est pas seulement une histoire des œuvres ou des chefs d'œuvre. »

Ce rapport confirme l'importance d'une coopération entre le professeur et le praticien ou spécialiste des arts : *« Il faut aussi éviter la situation de sous-traitance qui se produit trop souvent : s'il peut arriver qu'elle soit inévitable, le régime normal devrait être le partenariat, afin que l'enseignant responsable de la mise en œuvre d'une visite soit considéré comme un collaborateur et non pas un usager, ou un consommateur de prestations ».*

Donc le rapport Joutard est une étape importante, qui développe l'idée d'un enseignement de l'histoire des arts avec un apprentissage de tous les arts, de leurs pratiques sociales et de leurs répercussions.

De 1992 à 1993, Jack Lang est à la fois ministre de l'Éducation Nationale et ministre de la Culture. En onze mois, il conçoit un plan pour développer l'éducation artistique et l'histoire des arts. Il met à disposition des directions régionales des affaires culturelles, les DRAC, des postes d'enseignants chargés de faire la jonction sur le terrain entre le ministère de la Culture et celui de l'Éducation nationale. En 1993, création, à titre expérimental, de l'option Histoire des arts au lycée.

La circulaire du 30 juillet 1998 voulue par Catherine Trautmann et Claude Allègre, intitulée L'éducation artistique et culturelle de la maternelle à l'université, montre qu'une éducation artistique continue et cohérente tout au long de la scolarité et la volonté de développer l'aménagement de lieux d'exposition dans les écoles, sont des enjeux majeurs.

En 2001, mise en œuvre des classes à parcours artistique et culturel, dans le primaire, les

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

collèges et les lycées. Elles permettent, avec le concours d'intervenants, de s'ouvrir à d'autres domaines artistiques comme l'architecture, la danse, le théâtre ou le cinéma.

En 2006, première conférence mondiale sur l'éducation artistique organisée par l'UNESCO à Lisbonne.

Le bulletin officiel de 2008, intègre l'enseignement de l'histoire des arts dans les programmes de l'école, du collège et du lycée, « de façon à proposer aux élèves un parcours cohérent et à faire émerger une culture commune ». Ce bulletin officiel exprime aussi la volonté de développer la rencontre avec les artistes et les œuvres, en valorisant la fréquentation des lieux culturels, et une évolution de la formation initiale des enseignants et du mode de recrutement.

C. Les programmes

1. L'histoire des arts à l'école primaire

L'histoire des arts est un enseignement obligatoire à l'école primaire depuis la rentrée 2008. C'est une discipline établie sur une approche pluridisciplinaire et transversale des œuvres d'art. C'est un enseignement qui nécessite de renforcer les partenariats culturels et qui implique la constitution d'un nouveau champ de savoirs défini à partir de trois piliers :

- Les périodes historiques en relation avec le programme d'histoire qui couvre la période qui va de la préhistoire aux temps actuels sur des aires géographiques et culturelles variées.
- Les six grands domaines artistiques :
 - Les arts de l'espace (architecture, urbanisme, jardin,...)
 - Les arts du langage (poésie, théâtre, conte,...)
 - Les arts du quotidien (design, métiers d'art,...)

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

- Les arts du son (musique vocale, musique instrumentale, bruitage, technologie de création,...)
 - Les arts du spectacle vivant (danse, arts du cirque, théâtre, arts de la rue, arts équestres, mimes,...)
 - Les arts du visuel (arts plastiques, BD, cinéma, montages photographiques,...)
- La liste des œuvres de référence (qui n'est pas exhaustive). Elle regroupe un ensemble d'œuvres qui prend en compte les différentes périodes historiques et les différents domaines artistiques.

Les disciplines scolaires concernées sont les disciplines des Humanités (enseignements artistiques, français, histoire-géographie, instruction civique et morale, langues vivantes) mais aussi les autres disciplines comme les enseignements scientifiques et techniques ou l'éducation physique et sportive.

Les objectifs généraux de l'enseignement de l'histoire des Arts sont de « permettre aux élèves d'être en contact avec des œuvres, de les apprécier et d'accéder progressivement au rang d'amateurs éclairés » et de « les aider à se situer parmi les productions artistiques de l'humanité et les différentes cultures considérées dans le temps et dans l'espace ». Cette discipline doit permettre une découverte d'œuvres diverses et de « les amener ainsi à construire progressivement une culture artistique personnelle fondée sur des œuvres de référence », tout en « suscitant l'envie de se rendre dans un musée, une galerie d'art, une salle de concert, un théâtre, un opéra, un cinéma d'art et d'essai ... ».

L'évaluation et la validation doit se faire tout au long de la scolarité par un « enregistrement du parcours de l'élève dans un cahier personnelle d'histoire des Arts » et par des « évaluations spécifiques à chaque niveau scolaire en utilisant les supports livret scolaire et bulletin scolaire ». Tout cela doit permettre de « valider les paliers définis dans

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

le « livret de compétences et de connaissances ».

2. L'histoire des arts aux cycles 1 et 2

Aux cycles 1 et 2, l'enseignement de l'histoire des arts doit être favorisé par toutes les opportunités de côtoyer les œuvres d'art avec les élèves. Afin de leur offrir une première approche à l'art, qui est constituée d'une sensibilisation artistique et d'un enseignement interdisciplinaire. Les œuvres choisies doivent permettre aux enseignants de travailler les compétences artistiques et d'approfondir les enseignements fondamentaux.

A l'école maternelle (cycle 1), qui va de la petite section à la grande section, il n'y a pas d'horaire aménagé pour la pratique de l'histoire des arts mais les programmes préconisent une première sensibilisation artistique, qui se fonde sur quatre mots clés :

Dans le domaine du « percevoir », les activités visuelles, tactiles, auditives et vocales permettent aux élèves de découvrir les différentes formes d'expression artistique.

Dans le domaine du « sentir », les activités donnent la possibilité aux élèves d'éprouver des émotions et d'élaborer des collections d'objet à valeur artistique et sentimentale.

Dans le domaine du « imaginer », les activités poussent les élèves à s'exprimer et stimulent l'imagination.

Dans le domaine du « créer », les activités plastiques encouragent la création des élèves, qui peuvent expérimenter (matières, instruments, gestes,...), découvrir des œuvres et réaliser des objets variés.

A la fin de l'école maternelle, les élèves doivent être capables de:

- adapter son geste aux contraintes matérielles (instruments, supports, matériels)
- utiliser le dessin comme moyen d'expression et de représentation ;

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

- réaliser une composition en plan ou en volume selon un désir exprimé ;
- observer et décrire des œuvres du patrimoine, construire des collections ;
- avoir mémorisé et savoir interpréter des chants, des comptines ;
- écouter un extrait musical ou une production, puis s'exprimer et dialoguer avec les autres pour donner ses impressions.

Au cycle 2 (CP et CE1), les programmes se basent sur les pratiques artistiques et l'histoire des arts et se fixent sur un volume horaire de 81 heures. Le plus important est de développer la sensibilité artistique et de favoriser la découverte d'œuvres liées au programme d'histoire des arts. Les contacts avec des œuvres permettent aux élèves de développer leurs sens d'observation, d'écoute et d'imagination, et de s'exprimer sur leurs sensations et leurs goûts.

À la fin du CE1, les élèves doivent être capables de :

- s'exprimer par le chant, la danse, le dessin, la peinture, le modelage ;
- reconnaître et, le cas échéant, décrire des œuvres visuelles ou musicales préalablement étudiées ;
- distinguer les grandes catégories de la création artistique (musique, danse, théâtre, cinéma, dessin, peinture, sculpture) ;
- fournir une définition très simple de différents métiers artistiques (par exemple compositeur, réalisateur, comédien, musicien, danseur).

Les enseignements artistiques entretiennent des liens avec les autres domaines d'apprentissage, notamment, en encourageant à l'élève de s'exprimer et d'échanger sur les œuvres vues en classe en utilisant un vocabulaire approprié, ou en développant l'intérêt dans la découverte du monde, ou en permettant de s'exprimer avec son corps. Donc l'histoire des arts de la petite section au CE1 est un enseignement interdisciplinaire

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

Ainsi les programmes et les BO de l'Éducation nationale préconisent fortement une sensibilisation précoce au patrimoine culturel local et mondial. Bien qu'au cycle 1, les programmes ne prévoient pas de temps imparti à l'histoire des arts, son enseignement doit être intégré comme une piste de développement des apprentissages. Au cycle 2, 20 heures de pratique quotidienne sont louées à cette discipline, qui doit être intégré au projet de la classe. Je pense qu'une initiation à l'histoire des arts dès la petite section est possible et même intéressante pour le développement de l'enfant. En effet, à ce stade, les élèves n'ont pas d'a priori face aux œuvres mais il est aussi important de développer des objectifs adaptés à l'âge des élèves. Nous allons donc maintenant voir des piste de mise en œuvre de cette discipline pour le cycle 1 et le cycle 2.

II. Comment enseigner les notions de l'histoire des arts ?

Selon Pierre Bourdieu, c'est l'environnement (familial, social, religieux, culturel) qui inculque en chacun de nous les éléments qui seront au fondement des goûts et des dégoûts que nous revendiquons parce qu'ils nous appartiennent en propre.

A. Comment utiliser les œuvres d'art ?

1. La rencontre avec les œuvres

L'enseignement de l'histoire des arts, d'un point de vue sociologique, facilite la découverte des œuvres. En effet, la rencontre entre des jeunes élèves et des œuvres venant de tous les pays et de toutes les époques, aident la construction de savoirs intellectuels et culturels. Par l'observation des ensembles d'œuvres regroupés par thématique, l'enseignant encourage les élèves à comparer et classer les œuvres selon leurs critères (couleur, forme,

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

matière, échelle, etc). Dans cette approche, le but est de développer le lexique et la représentation du sensible par les principes cognitifs et langagiers.

L'enseignement de l'histoire des arts est basé sur la rencontre et la pratique artistique en lien avec les œuvres. La rencontre avec les œuvres veut développer l'imaginaire et la créativité, éduquer le regard, et donner un premier accès à la culture. Cela peut être développé en allant au musée, en rencontrant des artistes, en observant des reproductions d'œuvres ou avec des ouvrages d'art. Le développement d'activité culturelle favorise le travail d'équipe des enseignants et les fonctionnaires de la culture, mais permettent aussi de valoriser une certaine insertion sociale. Les projets culturels se font de façon pluridisciplinaire, avec une organisation particulière de la classe, du travail, la mise en place de d'ateliers de groupe et d'exposition des travaux aident à valoriser les savoirs-faire et les connaissances des élèves.

x Pourquoi ?

Le but d'une rencontre avec les œuvres est d'enrichir l'imaginaire et la créativité afin de sortir des représentations stéréotypées et d'apprendre à regarder les œuvres pour développer la sensibilité des élèves. Mais le principal objectif est de donner un premier accès à la culture et au patrimoine. Cette discipline doit aussi permettre d'éduquer à la citoyenneté et de développer le jugement et l'esprit critique des apprenants.

x Comment ?

Il existe plusieurs entrées et outils possibles pour permettre une rencontre directe avec les œuvres en allant au musée ou en rencontrant les artistes, ou une rencontre indirecte avec des reproductions d'œuvres ou des livres d'art pour enfant.

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

x Quelles œuvres montrer?

L'idéal est l'œuvre authentique (visite de musée, galerie d'art, d'atelier d'artiste) mais cela n'est pas toujours envisageable. Le choix des œuvres et de l'approche doit être judicieux pour une compréhension et une approche sensible des notions de l'histoire des arts dès la maternelle. Il est aussi important de diversifier les domaines artistiques et de choisir aussi des œuvres du patrimoine local mais aussi mondial.

Il faut aussi prendre en compte que les élèves de maternelle peuvent avoir quelques difficultés comme le fait de retenir le nom des artistes et certains mots techniques. On peut aborder ces notions mais éviter de trop les développer. On pourra les travailler plus tard dans la scolarité. Par contre les jeunes sont très réceptifs lors des pratiques artistiques et face à la découverte des œuvres. En effet, avec des élèves de cet âge, la sensibilisation est plus concrète avec des phases de manipulation et d'expérimentation. Il est donc important de laisser les enfants toucher les représentations (quand cela est possible), s'approprier l'œuvre et de la découvrir aussi par la technique employée (peinture, collage, pochoir, etc) en l'adaptant aux capacités des élèves.

2. La transdisciplinarité

L'histoire des arts permet de développer des pédagogies transdisciplinaires. Cela permet de construire une « culture humaniste » et de développer des compétences transversales telles que la « maîtrise de la langue française », « les compétences sociales et civiques », « l'autonomie et l'initiative », « expression artistique », « s'exprimer avec son corps ». Ainsi les disciplines se développent par les apports de l'histoire des arts. De même les matières artistiques s'enrichissent par les autres disciplines telles que le français, les sciences, etc. Ce type de pédagogie se développe par l'intermédiaire de projet culturel. Les projets culturels sont facilités par le travail d'équipe des enseignants et les relations inter-niveaux et inter-établissements. En effet, la plupart des projets culturels se font de façon

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

pluridisciplinaire et nécessite une réflexion sur l'organisation du travail des élèves. Le travail en groupe et la présentation publique de leurs réalisations (quand cela est possible) révèlent et valorisent les compétences et les capacités que les élèves développent lors de ces travaux. Cela améliore l'intégration des élèves en rupture ou en difficulté scolaire. Certains projets font de l'ouverture culturelle un point important afin de développer des collaborations avec les partenaires de l'école. La DRAC, le Conseil Régional et les Conseils Généraux ont pour objectif de faciliter les modalités de collaboration des établissements scolaires avec les structures culturelles.

3. Les entrées

Il existe différentes entrées possible afin d'étudier les œuvres d'art.

- Une entrée chronologique qui favorise l'étude de l'aspect historique.
- Une entrée géographique.
- Une forme d'expression (dessin, peinture, sculpture, architecture, musique, ...)
- Une entrée par rapport à la fonction, à l'usage ou à la technique.
- Une entrée thématique (le feu, les animaux, etc).

Avec des élèves des cycles 1 et 2, l'entrée chronologique est difficile tant que les élèves n'ont pas acquis les notions du temps proche et du temps lointain. Mais il est important d'introduire quelques repères historiques (qui ont du sens pour eux). On peut aussi étudier l'art à partir d'une technique, d'une fonction, d'une zone géographique ou d'un thème. Ces critères donnent du sens à l'œuvre abordée.

B. Les moyens de mise en œuvre

1. L'intérêt de l'histoire des arts dès la maternelle

Dès la maternelle, un travail de sensibilisation au patrimoine doit être mis en place, par la constitution de « collections » personnelles ou de classes, qui permettent ainsi d'aborder le concept d'œuvres d'art. Avec des élèves âgés de 3 à 7 ans, comme l'explique Françoise Barbe-Gall dans son ouvrage *Comment parler d'art aux enfants*, « *il est important de comprendre que, comme la lecture ou l'écriture, l'intérêt pour l'art n'est pas automatique* ». Il faut donc adapter son enseignement en choisissant des thèmes et des activités qui ont du sens pour eux, et/ou qui les attirent. L'auteure présente les différents éléments qui peuvent avoir un intérêt en fonction de l'âge du public. Elle explique, notamment, que les enfants de 3 à 7 ans sont attirés par les couleurs et les formes vives et nettes, et par les représentations proches du réel (les personnages, les émotions, les actions), ou de leur vie quotidienne.

Les élèves de cycle 1 et 2 doivent découvrir les arts par petites quantités. Il est important de leur apprendre à regarder et de les laisser s'exprimer sur ce qu'ils voient. Comme l'explique l'auteure de livres pour enfant, Marie Sellier, « *pour regarder une œuvre, il faut d'abord prendre son temps* ». Le jeune enfant doit avoir la possibilité de promener son regard, de le laisser choisir et s'exprimer sans aucune pression extérieure. Lors de la découverte des œuvres, les élèves doivent avoir la possibilité d'exprimer, à l'oral, leurs émotions et ce qu'ils pensent de l'œuvre. On peut faciliter l'expression au moyen de jeu comme « *Décris ce que tu vois* », les enfants ne voient pas l'œuvre dans sa globalité mais par des éléments spécifiques (couleurs, objets, personnages,...), ou « *Imagine une histoire* », à travers la création d'une histoire les élèves expriment leurs propres émotions (joie, tristesse, peur,...). Cela permet aussi de développer leur imagination. Ces échanges sont importants afin de comprendre ce qui attire le regard des élèves, leurs ressentis et ce qu'ils imaginent en regardant l'œuvre. Il faut aussi laisser les élèves dire qu'ils n'aiment pas mais il est important pour eux de dire pourquoi et permettre ainsi les échanges (élèves-

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

enseignants, élèves-élèves). Deux principes sont la base de l'enseignement de l'histoire des arts : la rencontre avec les œuvres et la pratique artistique des élèves en lien avec les œuvres abordées.

2. Quelques ressources

a. Les activités

Au cycle 1, différentes formes d'activités: expérimentation (matériaux, instruments, supports, procédés), construction (collage, assemblage, modelage), écoute, activités vocales et instrumentales. Il y a plusieurs démarches: écoute, observation, manipulation, mémorisation, jeux. En liaison avec d'autres domaines (découverte du monde, motricité, langue orale: expression d'émotions, de goûts, de choix et acquisition d'un vocabulaire adapté).

Au cycle 2, différentes formes d'activités: observation, écoute, description, comparaison, jeux vocaux et rythmiques. Il y a plusieurs démarches: acquisition des savoirs et de techniques spécifiques (techniques traditionnelles: peinture, dessin, techniques contemporaines: photo, cinéma), découvertes d'œuvres. En liaison avec la maîtrise de la langue: utilisation d'un vocabulaire adapté et précis, expression de ses sentiments, de goûts, d'émotions, de projets.

b. Les jeux

Il existe plusieurs jeux variés afin de permettre aux jeunes élèves de découvrir divers œuvres. Ces jeux sont un moyen d'accrocher l'intérêt des enfants et par la suite de développer les notions de l'histoire des arts. Voici quelques exemples de jeux (mais on peut en trouver d'autres sur l'internet) :

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

- le jeu de Kim (et ses variantes) : Montrer une image puis la cacher. Il faut retrouver le maximum de détails.
- Devinette : Les élèves doivent retrouver une image par rapport aux éléments qui la caractérise.
- Mise en scène : Reconstituer une image par le mime d'après la description (peut être fait par plusieurs groupes).
- Jeu du cache : Faire découvrir une image cachée par une feuille opaque grâce à un trou que l'on agrandit progressivement. Ainsi des indices, qui révèlent progressivement, permettent de formuler des hypothèses sur ce qui reste à découvrir.
- Les fenêtres : On masque l'image par une feuille opaque. On fait découvrir progressivement l'image par des fenêtres donnant des indices permettant de faire des hypothèses sur ce qui reste à découvrir.

C. Les outils

Il n'est pas obligatoire d'être un expert en histoire des arts pour faire découvrir ce domaine aux enfants. De nombreux ouvrages et de documents d'accompagnement existent et se développent de plus en plus depuis quelques années. En effet, l'intégration de l'histoire des arts dans les programmes officiels, a engendré des besoins en ressources documentaires.

1. Le cahier d'histoire des art

Le suivi s'exprime dans un cahier d'histoire des arts. Il doit permettre aux élèves de

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

garder une trace de son parcours dans cette matière tout au long de leur scolarité. Ainsi l'élève a un mémoire des œuvres et des artistes rencontrés au cours de son parcours culturel. L'enseignant peut, en se référant au cahier, adapter son enseignement et tisser des liens entre les disciplines et les notions rencontrés par les élèves, tout en couvrant tous les arts et toutes les époques. Le cahier personnel d'histoire des arts permet de rendre lisible et clair le travail effectué au cours des pratiques artistiques et de la discipline d'histoire des arts. C'est un outil qui permet de construire des connaissances.

Le cahier personnel doit comporter une frise pour donner des repères historiques, géographiques et artistiques, des reproductions d'œuvres (visuels, audio, photos) avec des détails comme le nom de l'œuvre, celui de l'artiste, ou le domaine artistique, une trace personnelle, qui permet à l'élève de s'exprimer, et/ou collective qui apporte quelques notions sur l'œuvre. Il peut être créé sous différentes formes:

- format papier; cahier, classeur, carnet (ce qui permet de l'avoir plus facilement sous la main),
- forme de boîtes (difficiles à gérer),
- format numérique (développer un travail en rapport avec le B2i).

Ce cahier peut donc évoluer au cours de la scolarité de l'élève. Il sera le témoin des expériences et des découvertes personnelles de chaque élève.

2. Les sites de ressources

<http://www.histoiredesarts.culture.fr/>

Ce site a été élaboré pour accompagner l'enseignement de l'histoire des arts. Il contient plus de 4000 références d'œuvres d'art regroupées par régions. Une lettre d'information mensuelle a été conçu pour présenter les nouveautés en matière de ressources éducatives et des derniers contenus du sites. Le rubrique « *Repères* » présente une chronologie et les

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

personnages importants de plusieurs domaines artistiques. Un onglet « *recherche* » permet de centrer son investigation par rapport à plusieurs critères (niveaux, domaines ou zones géographiques).

<http://eduscol.education.fr/histoire-des-arts/?feuilleCSS=ie7>

Le site Eduscol de la DGESCO a une sous rubrique dédiée à l'enseignement de l'histoire des arts. Le site propose une liste d'exemple d'œuvres, des pistes pour la mise en œuvre et des ressources culturels conseillées par le Ministère de la Culture et de la Communication. Ces ressources ont pour but de faciliter le travail de mise en œuvre. Tout en permettant d'adapter les ressources au niveau des élèves, aux situations locales et aux ressources artistiques et culturelles proches de l'école.

<http://www.rmnm.fr/francais/decouvrir-l-histoire-de-l-art/>

<http://www.bnf.fr/fr/acc/x.accueil.html>

Ces deux sites présentent des catalogues qui regroupent des œuvres, des documentaires, des films, des reportages, etc. Ces ressources donnent des informations sur l'actualité culturelle.

D'autres sites donnent des ressources pour la mise en œuvre de séances d'histoire des arts et regroupent des exemples de pratiques. Pour faire face aux besoins pédagogiques, presque toutes les académies ont développé un site de ressources, en liens avec les œuvres et les expositions régionales. À l'instar de ces sites, les établissements culturels créent leur propre ressources en ligne.

Bien que récemment apparu dans les programmes, l'initiation à l'histoire des arts se fait depuis plusieurs années dans les classes (selon les volontés de l'enseignant), grâce notamment au développement des classes à PAC ou des collaborations entre les établissements scolaires et culturels. Dorénavant la construction des projets (de classe et

d'école) se font en prenant en compte l'aspect culturel qui peut être développé. Aux cycles 1 et 2, l'histoire des arts apporte avant tout des repères culturels et artistiques, par l'intermédiaire d'œuvres d'art.

III. Mise en pratique

J'ai pu faire mes activités dans une des classes de Moyen et Grande Section, à l'école maternelle Georges Andrique de Calais. Cette école, qui se situe dans un Réseau Ambition Réussite (RAR), accueille 74 élèves répartis en quatre classes.

A. Mon projet personnel

1. Séance 1 : Séance de tri

a. Description

Dans une ancienne salle de classe, mise à ma disposition, j'ai pris en charge un groupe de quatre élèves de grande section. Ainsi, mis à part, j'ai pu faire ma séance sans déranger l'enseignante et les autres élèves. Je place mon groupe autour d'une table. Cette première séance est centrée sur un travail de découverte et d'observation des œuvres (voir photographie 1). L'objectif est de présenter différentes représentations du cirque (en majorité de l'époque contemporaine) et d'introduire des mots liés à l'univers du cirque.

Dans un premier temps, je présente au groupe des œuvres en lien avec le thème du cirque : *Le Rideau pour le ballet « Parade »* de Pablo Picador (1917), *Le Cirque* de Marc Chagall (1952), *Clown* de Bernard Buffet (1956), *Viva el carnaval* de Juan Cook (1948), *Le Clown* de Monique Dufour-Convard (1953), *Le Cirque* de Édouard-Georges Mac Avoy (1925), *Miss Lola et le cirque Fernando* de Edgar Degas (1879), *L'écuyère* de Henri de

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

Toulouse-Lautrec (1887-1888), *L'écuyère* de Pierre Bonnard (1897), *Le Cirque* de George Seurat (1891), *The Circus* avec Charlie Chaplin (1928), Affiche du Cirque Althoff Williams (1976), le *Dompteur de fauves* (illustration pédagogique) et *Divima et les éléphants*, photo de Richard Avedon pour une collection de Christian Dior (1955). Ce corpus est composé de tableaux, d'affiches de spectacle et de film, d'une photographie et d'un tableau pédagogique.

J'ai choisi de les plastifier et de les présenter sous format de carte postale pour faciliter la manipulation par les élèves. Je leur demande de les regarder et les laisse les manipuler. Je remarque qu'ils prennent chacun plusieurs représentations et les gardent devant eux. Je les questionne sur les images : *Que voit-on sur les images?* Ils sont en majorité attirés par les animaux qu'ils reconnaissent et certains m'expliquent que certaines œuvres représentent un spectacle. Je leur demande quel genre de spectacle et me répondent: un cirque. Je leur demande : *Que voit-on dans les cirques?* Ils répondent un clown et je leur demande de trouver des clowns sur les images. Ils trouvent les tableaux de Bernard Buffet et de Monique Dufour-Convard mais pas le tableau de Juan Cook. Je leur explique que le personnage représenté est bien un clown car il a un nez rouge. Ensuite je prends *L'écuyère* de Pierre Bonnard et leur demande ce qu'ils voient. Ils me répondent un cheval et une fille. Je leur explique qu'on appelle une personne qui fait des acrobaties sur un cheval un écuyer ou une écuyère. Je les fais répéter et leur demande de trouver ce même personnage sur d'autres œuvres. Ainsi, par l'intermédiaire d'un personnage, ils découvrent les différentes représentations du cirque à travers le travail d'artistes contemporains. J'exploite, ainsi, tous les tableaux et leur fais remarquer la présence d'autres personnages. En même temps, je présente les œuvres par leur titre et le nom de l'artiste, et j'explique quelques notions sur l'œuvre. Par exemple, pour *The Circus* j'explique que c'est une affiche de film ou pour *Divima et les éléphants* que c'est une photographie. Quand je leur présente une œuvre peinte, les élèves me disent que c'est un dessin.

Dans un deuxième temps, je leur demande, en groupe, de faire un tri des images en les regroupant selon plusieurs critères. Après quelques minutes, ils me présentent leur tri des œuvres. Je remarque qu'ils ont placé les images en lignes et en colonnes (ce qui fait

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

qu'on ne distingue pas les groupes d'images) mais ils m'expliquent qu'il y a une logique. Ils ont placé sur la colonne de gauche les trois images représentant des clowns. Puis ils ont regroupé toutes les autres images ensemble, sauf une. Ils les ont associées ensemble car on y trouve des animaux. Alors que la dernière, *Miss Lola et le cirque Fernando* de Edgar Degas, ne rentre dans aucun de ces critères (ni clown, ni animaux). Je leur montre qu'en laissant un espace entre les groupes, on distingue mieux les catégories. Puis je leur demande si on peut regrouper différemment les œuvres. Ils m'expliquent que l'on peut séparer les chevaux, les lions et les éléphants. Je leur présente deux tris différents, l'un basé sur les techniques de représentations (réaliste, impressionniste, ...) et l'autre sur les couleurs. Enfin pour finir, je leur demande de choisir leur image préférée et d'expliquer pourquoi. Deux d'entre eux sont attirés par les animaux : éléphants et licorne (dans l'œuvre de Picasso), un élève est attiré par le *Cirque* de Chagall, « *parce qu'il y a beaucoup de couleurs* » et une élève est attirée par *Miss Lola et le cirque Fernando* de Edgar Degas, qui représente une voltigeuse, car elle pense qu'elle vole.

b. Analyse

Je trouve que faire cette séance en petit groupe facilite la découverte et la manipulation des œuvres. En effet, il est important d'obtenir le calme et le silence pour faciliter la concentration des élèves, tout en favorisant les échanges. Il faut laisser les élèves s'exprimer sur leurs goûts. Dans une séance de découverte de plusieurs œuvres, surtout avec des élèves de maternelle, il faut les présenter (nom de l'œuvre, artiste) mais sans s'y attarder. En présentant chaque image, j'introduis des mots de vocabulaire liés au monde du cirque : écuyère, trapéziste, piste, Monsieur Loyal par contre certains mots sont déjà connus comme clown, dompteur, jongleur, cheval, éléphant ou lion. Il est important, pour que le vocabulaire soit bien assimilé, d'être répété et utilisé souvent lors des situations d'apprentissage et des exercices qu'ils soient écrits ou oraux.

Lors de la phase du tri d'œuvres, il est intéressant d'observer la logique de classement des élèves. En effet, je ne m'attendais pas à ce rangement en tableau. Au début,

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

je pensais qu'ils rangeaient seulement les images les une à côté des autres. Puis quand ils m'ont expliqué leur classement, j'ai réalisé que s'était une autre façon de répartir les images (peut être plus simple pour eux). En leur demandant de choisir une image qui leur plaît, je veux leur permettre de s'exprimer et d'utiliser leurs mots pour expliquer leur choix. En fin de séance, j'aurais pu faire un résumé oral de ce qu'on avait vu. Notamment faire répéter les mots de vocabulaire spécifique au monde du cirque. Cette séance m'a permis d'évaluer les capacités des élèves à observer et décrire des œuvres, à exprimer leurs émotions, à acquérir et utiliser un vocabulaire adapté et expliquer leurs démarches.

Dans une séance suivante, l'enseignante a travaillé sur ces œuvres pour apporter plus de vocabulaire, introduire des repères historiques, expliquer le contexte de réalisation, et faire un musée de classe éphémère. Les œuvres sont affichées à la hauteur des élèves par rapport à un classement réalisé selon leurs propres critères.

2. Séance 2

a. Jeux d'art

Ma deuxième activité est centrée sur la manipulation et l'appropriation des principaux éléments des œuvres par l'intermédiaire de jeux d'art que j'ai fabriqué :

- le premier jeu a pour but de faire correspondre des œuvres. L'élève doit replacer les étiquettes à côté de la bonne image (voir photographie 2).
- Pour le deuxième jeu, j'ai utilisé des représentations d'œuvres: Le Cirque de Georges Seurat et Le Cirque bleu de Marc Chagall. L'élève doit replacer sur la représentation, les étiquettes qui représentent des particularités de l'œuvre (voir photographies 3 et 4).
- Le troisième jeu est un puzzle à bandes. Les œuvres sont au dimension d'une carte postale et découpé en trois bandes parallèles. Il y a une dizaine d'œuvres mélangées et l'élève doit les recomposer (voir photographies 5 et 6).

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

Lors de ma deuxième séance, j'ai pris en charge plusieurs groupes de quatre élèves. J'ai réalisé cette séance avec deux groupes différents. Pendant que trois élèves sont en autonomie avec les jeux d'art, le quatrième élève est sur l'ordinateur pour faire une activité TICE en lien avec l'histoire des arts. Je reviendrais sur cette activité ultérieurement. Quand les élèves ont fini, ils changent d'activité.

Le premier jeu est réussi pour l'ensemble des élèves. Mais le deuxième jeu est plus difficile à maîtriser. En effet, les objets à replacer ne sont pas toujours de la même dimension et la qualité d'impression de l'affiche n'est pas très nette. Cette activité permet aux élèves de s'approprier les principaux éléments de l'œuvre. Des objets sont plus difficiles à placer car il faut légèrement incliner l'étiquette alors que toutes les autres sont posées en parallèle des côtés de l'affiche. Je permettais à deux élèves de s'entraider sur le même jeu. Le troisième jeu a été pour l'ensemble bien réussi mais il est plus difficile que le premier car il n'y a pas de modèles et il suppose d'organiser sa recherche et la répartition des images sur la table. J'ai vu deux procédures. Soit l'élève prend une étiquette, trouve celles avec la même couleur et ensuite les assemble. Soit l'élève prend les images une par une, les assemble par couleur (par petits tas) et ensuite les met dans l'ordre.

b. Activité TICE

J'ai décidé de faire coïncider l'activité TICE, en lien avec le C2i 2e, avec mon sujet de mémoire centré sur l'histoire des arts aux cycles 1 et 2. L'objectif est de s'approprier l'outil informatique et d'utiliser la souris. L'activité TICE se fait en parallèle des jeux d'art car on a aucun ordinateur adapté au logiciel (ordinateur ralenti). J'ai utilisé mon ordinateur et mon souris personnels, ce qui m'a permis de les placer à une hauteur adaptée aux élèves. Pour cette activité, j'ai utilisé le logiciel Didapages, qui est un logiciel permettant de créer des livres numériques. On peut y introduire du texte, des bandes sonores, des images, des vidéos mais il permet aussi de développer des activités éducatives et ludiques.

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

Lors de cette activité, j'ai utilisé deux tableaux : *Le Cirque* de Georges Seurat, pour le thème du cirque, et *Senecio* de Paul Klee, en lien avec le thème des figures géométriques vu dans une période précédente.

La première activité est un puzzle du tableau de Georges Seurat avec un modèle. J'ai découpé l'image en plusieurs morceaux grâce au logiciel Photofiltre. L'élève doit replacer les morceaux du puzzle dans les zones cibles en suivant le modèle. Quand il a fini, il appuie sur le smiley vert afin de valider son travail. La musique d'ouverture du cirque Pinder démarre et les pièces mal placées se positionnent toutes seules. J'ai ajouté la musique à la suggestion de l'enseignante car il manquait un effet de surprise. En effet, quand un élève réussit le puzzle et appuie sur le bouton rien ne se passe alors que dorénavant, il est récompensé par une musique. On peut différencier l'activité par rapport à l'intégration ou non d'un modèle.

La deuxième activité est un dessin magique. Le but est d'appuyer sur les points dans un ordre numérique croissant (de 1 à 18). Cela présuppose que les élèves connaissent la comptine numérique jusqu'à 18. Si l'élève a des difficultés (comme les élèves de Moyenne Section), on peut diminuer le nombre de points ou lui donner une bande numérique. Quand il appuie sur les points, dans l'ordre, des traits apparaissent. Au fur et à mesure, un dessin se dévoile puis quand il a appuyé sur le dernier point, un bouton vert apparaît. Ce bouton permet de valider le jeu. En le pressant, le tableau de Paul Klee se superpose au dessin réalisé et des applaudissements se font entendre. J'ai choisi de faire cette activité car les élèves avaient déjà travaillé sur ce tableau et en effet quand il apparaît sur l'écran, ils le reconnaissent et m'expliquent qu'ils l'ont vu en classe. Sur les 19 élèves (13 de Grande Section et 6 de Moyenne Section) qui ont fait l'activité; trois élèves m'ont dit le nom de l'artiste, six élèves ont répondu Klee quand je commençais à donner le prénom et les autres n'ont pas su le dire alors que l'enseignante l'a répété très souvent. Il faut introduire les noms de l'artiste et de l'œuvre pour donner aux élèves des repères, tout en sachant qu'un élève de maternelle a besoin de l'entendre très souvent car ce n'est pas des termes familiers. En effet, il n'a pas souvent l'occasion d'utiliser ces termes au quotidien. Il faut donc lui en

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

donner l'occasion de façon transdisciplinaire. Confronté tôt aux œuvres culturelles, les élèves se construisent peu à peu des références artistiques. Ainsi sensibilisé, sans pour autant être des experts, les élèves gardent des impressions et des souvenirs liés à une œuvre d'art ou à une activité qui l'a marqué.

3. Séance 3 : Le pointillisme

Cette séance a lieu après une séance de découverte de l'œuvre *Cirque* de Georges Seurat et de l'ouvrage que l'enseignante utilise, Que la fête commence : Georges Seurat de Géraldine Elschner et Aurélie Blanz de la collection Pont des arts.

Lors de ma séance, je présente une affiche de l'œuvre et je demande s'ils se souviennent de cette image. Ils me répondent : « c'est l'histoire de Louise », « c'est un cirque », « c'est un tableau ». Je leur demande s'ils se souviennent du nom de l'artiste. Ils me répondent non. Je leur rappelle le nom de l'artiste et les fais répéter. Puis je leur demande comment selon eux a été fait ce tableau. Ils m'expliquent qu'il a été dessiné avec un crayon puis peint avec un pinceau. Je couvre ensuite l'œuvre avec un cache noir dans lequel j'ai découpé deux carrés, qui ne découvrent que des parties d'arrière plan (c'est-à-dire sans personnage et sans objet) de l'œuvre. Puis je demande à plusieurs élèves, d'aller regarder un par un, les deux carrés et de dire ce qu'ils voient. Ils répondent tous des points. Je rapproche le tableau, toujours caché, pour que les élèves observent les points composant l'œuvre. J'explique que cette technique artistique s'appelle le pointillisme qui consiste à peindre par petites touches de peinture de couleurs primaires et secondaires. Je fais un rappel sur les couleurs grâce un cercle chromatique, en nommant les couleurs et comment on réalise les couleurs secondaires

Ensuite je leur distribue le modèle du tableau (voir annexe 2) et leur explique qu'il faut le remplir à la façon de Seurat. C'est un travail méticuleux car les élèves doivent faire des points réguliers, les uns à côté des autres, sans se superposer. Ils apprennent à ne pas forcer

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

sur les pointes de crayons en adaptant leur geste. En leur laissant le choix, on peut introduire de une à deux couleurs par espace (voir annexe 3). A la fin de l'activité, on expose les réalisations au tableau pour les observer et de permettre de s'exprimer face à leur réalisation et aux couleurs utilisées.

Cette activité a pour but de découvrir une technique artistique ; le pointillisme, à travers le tableau de Georges Seurat. De cette manière les élèves ont une approche différente et plus approfondie du tableau. Une autre mise en œuvre était possible dans cette séance, en partant des spécificités du tableau (petits points) jusqu'à l'œuvre en entier.

B. Spectacle vivant

Au cours de la période, différentes activités, liées au thème du cirque, ont été mises en place par l'enseignante. Notamment une découverte du cirque et des numéros qu'on y trouvent (jonglerie, équilibre, ...). Étant donné l'impossibilité d'emmener les élèves dans un vrai cirque, au début de la période, l'enseignante utilise une vidéo de différents numéros de cirque. Le fait d'utiliser une vidéo permet de la visualiser autant de fois que l'on veut. Mais il est aussi important de favoriser la rencontre avec les œuvres et la participation au spectacle vivant.

1. Histoire du cirque

Dans l'enseignement de l'histoire des arts, il faut intégrer l'œuvre par rapport au contexte de création et de diffusion. Ainsi, l'enseignante a réalisé une séance de découverte de la création du cirque et des différents types de cirque. Elle a créée avec les élèves un musée avec les différentes représentations du cirque au cours du XIXe et du XXe siècle.

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

Voici un bref historique du développement du cirque.

Le cirque existe depuis l'Antiquité mais les gladiateurs ont été remplacé par les acrobates, les jongleurs et les clowns. Le cirque se développe en Angleterre dans les années 1770, lorsque Philip Astley a l'idée de réunir saltimbanques et écuyers dans un même spectacle. Il crée, plus tard, le premier établissement parisien au Faubourg du Temple. Les premiers numéros comiques sont nés des parodies des numéros de voltiges. La piste ronde, créée pour les numéros de voltiges, est devenu un des symboles du cirque. Au fur et à mesure, les numéros exotiques s'intègrent, laissant de moins en moins de place aux chevaux. Certains numéros sont hérité des music-hall, la prestidigitation et la magie. La découverte des arts du cirque permet de percevoir à quel point l'art est en constante évolution. Plus que toute autre forme d'art, le cirque vit d'un échange entre les emprunts qu'il fait à la danse, au théâtre, à la musique et les arts plastiques. Ainsi se forme le Nouveau Cirque dans les années 1980, dans lequel le spectacle fait appel à un scénario alors que dans le cirque traditionnel, il y a une présentation de numéraux sans suite logique dont l'ordre dépend des contraintes techniques (cages des lions, mise en place du matériel, etc). Le Nouveau Cirque se caractérise aussi par l'absence (ou presque) d'animaux (à l'exception, quelques fois, de chevaux).

Ainsi la découverte des œuvres d'art permettent aux élèves de découvrir que depuis le XIXe siècle, le cirque intéresse les artistes : les peintres, les musiciens, ou les réalisateurs de film. Le film *Le Cirque* témoigne de l'avènement au XIXe siècle d'une économie de loisirs liée à la révolution industrielle. S'élabore ainsi une culture populaire du divertissement, qui s'exprime dans la fréquentation massive des jardins, des cafés, des concerts, des hippodromes, etc.

2. Les arts du cirque

On ne peut pas faire un projet sur le thème du Cirque sans faire une initiation aux

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

arts du cirque. Cette initiation peut être adaptée selon l'âge et avec des exercices progressifs. Cela permet de construire des savoirs culturels en lien avec l'histoire des arts et de développer des compétences transversales comme « s'exprimer avec son corps » et « l'expression artistique ». Les arts du cirque, ou circassien, doit être expérimenté par les élèves. Ainsi, lors des séances d'APSA, l'enseignante a mis en place une initiation aux arts du cirque (jonglerie, équilibre, théâtre, mime, etc). Le plus simple est avec des jeunes élèves est l'initiation à la jonglerie. Cela commence par une découverte des objets : balles, foulards, cerceaux, avec des exercices simple comme LANCER-RATTRAPER. Au fur et mesure, ces exercices se complexifient et s'intègrent dans des jeux de coopération ou dans une mise en scène : marcher dans la rue, monter dans un bus, etc. Le matériel n'est pas toujours disponible dans l'école, et peut être fabriquer par les élèves. On peut aussi travailler sur l'équilibre comme les pas chinois, les poutres, etc, ou les activités liées aux acrobaties comme l'accrosport, liées au théâtre comme le mime. Le but des activités d'APSA est de présenter un petit spectacle aux autres élèves de l'école.

C. Autres projets

J'ai pu observer d'autres projets mis en place avec les Petites et Moyennes sections de l'école George Andrique de Calais. Notamment une visite au musée de Dunkerque, divers jeux d'art et des activités artistiques.

1. Visite de musée

Dans le cadre de projets culturels, des visites de découverte de musées régionaux et de leurs collections sont organisées régulièrement. Ces visites sont organisées pour l'ensemble des niveaux de la maternelle. Donc dès la petite section, les élèves vont à la rencontre des œuvres et des collections locales éphémères et permanentes.

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

Ainsi les élèves de petite section ont découvert le musée des Beaux Arts de Dunkerque. Ils ont pu observer différents tableaux en rapport avec les thèmes traités dans l'année : les arbres, les fruits avec des natures mortes, la famille, etc. Ils ont pu voir la diversité des œuvres que ce soit dans le travail de la couleur (des œuvres souvent très foncées) ou dans les dimensions (de très grande à très petite). Un jeu sensoriel est réalisé sur le dernier tableau. Les élèves devaient retrouver, parmi les échantillons de tissus, la matière des habits des personnages du tableau. De retour dans l'école, résumé de la visite est réalisée par l'enseignante et les élèves.

Dans l'ensemble cette visite était très intéressante et les thèmes utilisés en cohésion avec le quotidien des enfants. Par contre, bien que très motivés, les élèves se déconcentraient facilement pour deux raisons; un grand groupe d'élèves trop important (23 enfants) et le vocabulaire de l'accompagnatrice non adapté aux petits (école flamande, triptyque, opposition, etc).

2. Les jeux d'art

Il y a quelques années, par l'intermédiaire d'un projet FIP (Fond d'Innovation Pédagogique), les enseignantes de la petite et de la moyenne section ont travaillé sur un projet de création de jeux autour la découverte d'œuvres. Ce projet s'est prolongé sur plusieurs années et s'est développé sur divers thèmes (les couleurs, les femmes, les parties du corps, les jouets, etc). Ce projet veut enrichir un milieu très pauvre culturellement par un bain d'œuvres d'arts. Trois types de jeux ont été créés :

- un jeux de correspondance des œuvres.
- un jeux de correspondance d'un objet à l'œuvre qui lui est associée. Par exemple placer un l'image agrandie d'un jouet à l'œuvre qui lui correspond.
- un jeux de correspondance entre des sujets schématiques et un tableau. Par exemple chercher dans quel tableau on trouve une petite fille et un chapeau.

L'enseignant de l'histoire des arts aux cycles 1 et 2

Ces jeux sont surtout des jeux de manipulation mais aussi de découverte du monde des arts autour de plusieurs thèmes simples proches de l'élève. La réalisation des jeux se fait en suivant la progression thématique de l'année : les fruits, la forêt, les fêtes (Noël, Carnaval, etc), les saisons, etc.

3. « A la manière de ... »

Dès la petite section, des projets de découverte culturelle sont développés à l'école maternelle Georges Andrique. Lors de l'élaboration de ces projets, des séances d'activité artistique sont mises en place et adaptées aux capacités des élèves. Notamment des séances dites « à la manière de ... », dans lesquelles les élèves découvrent un artiste à travers une ou plusieurs de ses œuvres. Le but est d'utiliser l'œuvre pour permettre l'expérimentation d'une nouvelle technique ou vision artistique. Plusieurs réalisations d'élèves sont exposées, au fur et à mesure de l'année, dans la classe et dans l'école afin de créer un petit musée d'école. Quelques productions ont été réalisées en fonction soit d'œuvres d'un artiste comme par exemple les *Jungles* du Douanier Rousseau (Photographie 7), ou les *Forêts* de Piet Mondrian (Photographie 8), soit en fonction d'une œuvre spécifique comme le *Senecio* (1922) de Paul Klee, ou le *Cirque* de Georges Seurat (1891). Ce sont des séances menées de façon convergente, c'est-à-dire très dirigées afin d'aboutir à un résultat final voulu. D'autres projets se développent autour d'une œuvre mais dans les séances d'art c'est la technique artistique qui est privilégiée comme le frottage avec Pierre Alechinsky (Photographie 9) et son *Passerelle* (1986) ou le collage avec les natures mortes de Robert Bissell (Photographie 10). Dans tous les cas, le rôle des œuvres dans l'élaboration de ces séances est importante où une partie des notions de l'histoire des arts est développée, tout en étant adaptées aux apprenants.

Conclusion

En conclusion, l'enseignement de l'histoire des arts est une discipline qui est apparue récemment dans les textes officiels mais qui fait l'objet de débats controversés depuis plusieurs années. L'intégration de cette discipline dans le socle commun de compétences de l'école primaire a engendré de nombreux questionnements, et notamment sur la place de cette discipline dans l'emploi du temps et sur sa mise en œuvre. C'est une discipline qui doit s'intégrer dans des projets de classe et/ou d'école de façon transdisciplinaire. Cette discipline permet de nombreuses pistes d'apprentissages en lien avec les autres disciplines de l'école primaire. Elle englobe toutes les pratiques artistiques de l'humanité. Elle se centre sur la découverte du patrimoine culturel local mais aussi mondial afin de permettre l'acquisition d'une culture artistique commune. Les mises en œuvre sont très variées et peut être adaptées au niveau des élèves. Ainsi l'histoire des arts peut être abordés peut être abordé dès la petite section de maternelle si l'on prend en compte les besoins physiques et cognitifs de l'enfant. Tout en sachant adapté les objectifs aux capacités réelles de l'élève. De ce fait, il est possible d'initier les élèves de de la petite section au CE1, afin d'éduquer leur regard et leur esprit critique progressivement. Cela permet de développer l'esprit de curiosité envers les notions plus disciplinaires abordées pendant le cycle 3.